

les quatre « mers »

J.-M. KESPI

Communication faite en juin 1980 au VI^e congrès de l'Union scientifique mondiale des médecins acupuncteurs, à Florence, Italie.

RÉSUMÉ

Les quatre « mers », décrites au chapitre 33 du Ling Shu, constituent un ensemble dont la fonction est de réguler et coordonner tous les échanges de l'homme.

Mots clés : mers, régulation, échanges.

SUMMARY

The four « seas » are described in chapter 33 of Ling Shu. They constitute an ensemble which function is to regulate and coordinate all the human exchanges.

Key words : seas, regulation, exchanges.

Le chapitre XXXIII du Ling Shu est consacré aux *quatre mers*.

Il débute ainsi :

L'Empereur Huang Di demande :

« Vous me parlez souvent des énergies Rong et Wei, du sang et de l'énergie, des douze méridiens, mais à quoi correspondent les quatre mers ? »

les quatre « mers »

Qi Bo répond :

« L'homme a quatre mers et les douze méridiens représentent les douze fleuves qui se jettent dans ces quatre mers. »

Les quatre mers, confluences des énergies Rong et Wei, du souffle et du sang et des douze méridiens principaux, lieux où résonnent toutes les activités du corps, sont donc *un des grands systèmes de régulation* de l'organisme.

I — QUELLES SONT CES QUATRE MERS ?

La première est la poitrine, *mer de l'énergie*, gouvernée par les points 17 RM/VC, 9 ZYgM/E et 10 ZTYg/V.

La seconde est l'estomac, *mer des aliments*, gouvernée par les 30 et 36 ZYgM/E.

La troisième est Du Mo ou Chong Mo selon les textes, *mer des méridiens*, régie par les points 11 ZTYg/V, 37 ZYgM/E et 39 ZYgM/E.

La quatrième est le cerveau, *mer des moelles*, qui répond au 17 DM/VG.

II — QUELLES SONT LEURS FONCTIONS ?

Pour les comprendre, il faut saisir les rôles des points qui les gouvernent.

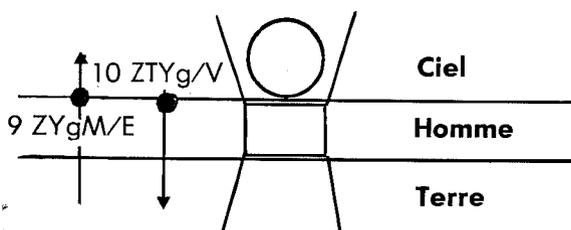
■ **La mer de l'énergie** répond aux 17 RM/VC, 9 ZYgM/E et 10 ZTYg/V.

Le 17 RM/VC, maître du Qi, situé au milieu de la poitrine, régit les relations avec le souffle, la respiration, l'air inspiré et expiré.

Le 9 ZYgM/E est le point fenêtre du ciel qui contrôle la montée du Yang vers le ciel de l'homme c'est-à-dire vers la tête et le cou, car, dans une tripartition ciel — homme — terre, les membres inférieurs répondent à la terre, le tronc à l'homme et la tête, avec les membres supérieurs, au ciel.

Le 10 ZTYg/V est le point fenêtre du ciel qui régit la descente du Yang de la tête et du cou vers le tronc et donc du « ciel » vers l'« homme » et la « terre ».

Le mot clef commun à ces trois points est donc le *ciel*, que ce soit le souffle, céleste, l'air, céleste par rapport à l'alimentation terrestre ou les relations avec la tête et le cou, ciel de l'homme.



■ **La mer des aliments** répond aux 30 et 36 ZygM/E.

Le 30 ZYgM/E contrôle toutes les mutations et métabolismes alimentaires Yang ainsi que la distribution dans tout le corps du Qi, de l'énergie assimilée à partir de l'alimentation. Aussi est-il point du Chong Mo dont on sait le rôle en ce domaine.

Le 36 ZygM/E, point Su antique, point He-réunion, régit :

- toutes les entrailles (vésicule biliaire, estomac, intestin grêle, gros intestin et vessie),
- toute la digestion, ici complémentaire du 30 ZYgM/E,
- et l'irrigation du bas du corps (« terre » de l'homme) par l'énergie et le sang, ici dialectique du 10 SYgM/E qui gouverne l'irrigation du haut du corps.

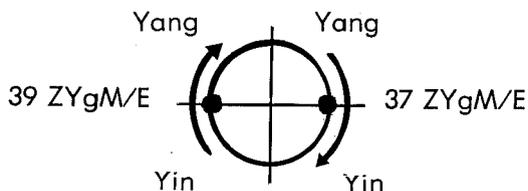
Le mot clef est ici « terre » qu'il réfère à l'alimentation ou au bas du corps.

■ **La mer des méridiens** répond aux 11 ZTYg/V, 37 ZYgM/E et 39 ZYgM/E.

Le 11 ZTYg/V, grand métier à tisser, gouverne l'armature du corps, que cette armature soit matérielle comme les os (il est point Hui des os) ou immatérielle comme les méridiens (il est mer des méridiens). Il contrôle donc la trame, la chaîne, sur laquelle la vie se construit et s'appuie pour croître et prospérer.

Le 37 ZYgM/E régit tous les mouvements du Yang vers le Yin : il répond au Po, Ben Shen de l'automne.

Le 39 ZYgM/E régit tous les mouvements du Yin vers le Yang : il répond au Hun, Ben Shen du printemps.



les quatre « mers »

Ainsi ces trois points permettent tous les échanges à l'*intérieur* du corps, le 11 ZTYg/V, armature Yin et Yang, matérielle et immatérielle de l'organisme, sous-tendant tous les échanges du Yang vers le Yin (37 ZYgM/E) et du Yin vers le Yang (39 ZYgM/E).

■ **La mer des moelles** répond au 17 VG.

Le 17 VG, dit sa symptomatologie, dirige tous les moyens de contact avec l'*extérieur* que ce soient les membres, la tête en tant qu'antenne, les orifices des yeux, des oreilles, du nez et de la bouche, les organes génitaux externes, la peau ou les muqueuses.

Le mot clef est donc ici relations avec le monde *extérieur* alors que la mer des méridiens contrôle les échanges qui se déroulent à l'*intérieur* même de l'homme.

III — SYNTHÈSE

Les quatre mers constituent donc deux couples qui gouvernent, régulent et coordonnent tous les échanges de l'homme.

Le mot qui décrit le rôle fondamental de ces quatre mers est en effet « *échange* ».

Le premier couple contrôle les échanges de toute nature avec le ciel et la terre, avec les « ciels » et les « terres » devrions-nous dire.

La mer de l'énergie, en effet, régit les échanges avec le *ciel*,

- avec le ciel, tête et cou, partie haute de l'homme,
- avec l'air, céleste par rapport aux aliments,
- avec le ciel qui nous couvre,
- et avec le ciel qui nous crée, car le couple ciel/terre, outre que d'être les limites de l'univers, réfère aux deux agents créateurs qui étaient à l'origine du monde et qui sont, encore et toujours, opératifs dans toute création, qu'elle concerne un homme, un animal, une plante ou un système solaire ; ici le ciel donne l'ordre de création, induit la création quand la terre l'assume et la mène à terme ; la mer de l'énergie réfère donc ici à tous les processus organiques qui induisent une création à quelque plan que ce soit.

La mer des aliments contrôle les échanges avec la *terre* :

- avec la terre, avec les membres inférieurs, partie basse de l'homme,
- avec l'alimentation terrestre,

Les quatre « mers »

- avec la terre qui nous supporte (dialectique du ciel, limite Yang, qui nous couvre),
- et avec la terre qui nous crée, c'est-à-dire avec tous les mécanismes qui mènent, dans notre corps, à terme une création à quelque plan que ce soit.

Le second couple gouverne tous les échanges à *l'intérieur* de l'homme et avec *l'extérieur*.

La mer des méridiens en effet régit tous les échanges à *l'intérieur de l'homme*, qu'ils concernent l'énergie et le sang, ou qu'ils relient le haut et le bas, l'intérieur et l'extérieur, la superficie et la profondeur, le centre et la périphérie, la droite et la gauche, l'avant et l'arrière...

La mer des moelles contrôle tous les échanges avec le *monde extérieur*, avec les mondes extérieurs et ce sur tous les modes, aussi subtils soient-ils.

Les quatre mers coordonnent donc et régulent tous nos échanges.

Elles constituent ainsi un de nos grands systèmes de régulation. Elles s'intègrent en effet dans un ensemble, fait des 3 Yin et des 3 Yang, des 8 méridiens curieux, des 8 Hui et des 6 entrailles curieuses dont le rôle est de régir, gouverner, coordonner et réguler toutes les activités de notre corps.

Cet ensemble est l'équivalent énergétique de notre système neuro-endocrinien qu'il contient mais auquel il ne se réduit pas.

IV — LA PATHOLOGIE

Quelle est, en effet, la pathologie de ces quatre mers ?

Comment faire le diagnostic de leur perturbation ?

Quand faut-il y penser ?

Il faut y penser devant tout cas complexe chez lequel on n'a pas pu poser un diagnostic précis.

Il faut y penser devant tout ensemble de manifestations disparates qui ne répond pas aux 8 règles, qui n'évoque ni un trouble de viscères, ni un trouble de méridien principal ou secondaire, ni une perturbation dans l'entretien de la vie, ni une anomalie des 4 éléments ou des 5 mouvements...

Il faut, en somme, chez tout malade auquel on n'a rien compris à la fin de l'examen, se demander s'il n'y a pas une perturbation de l'une des quatre mers, et donc, s'il ne s'agit pas là d'un dérèglement touchant tous les échanges célestes ou, au contraire, tous les échanges terrestres ou encore tous les

les quatre « mers »

échanges à l'intérieur de l'homme ou enfin tous les échanges avec le monde extérieur.

Prenons deux exemples pour illustrer la méthode :

Le premier exemple a trait à une pathologie de la mer des moelles dont on sait qu'elle est le cerveau ou du moins une partie du cerveau.

Le cerveau a en effet, en médecine traditionnelle, deux fonctions essentielles ; il est d'abord le lieu où est déposée la loi cosmique, la loi universelle (1), les lois de la vie, lois qui devront ensuite s'incarner dans tout l'organisme, c'est-à-dire être transmises à toutes les parties du corps ; il est ensuite un lieu de réflexion, non pas de la réflexion en tant que pensée, mais de réflexion en tant que miroir, miroir qui réfléchit soit le monde extérieur en nous soit nous dans le monde extérieur.

C'est de ce miroir qu'il est question ici. Le cerveau est perturbé en tant que miroir entre le monde extérieur et nous.

Nous ferons donc le diagnostic d'une pathologie de la mer des moelles chez un malade qui présente des symptômes au niveau de tous les moyens de contact avec l'extérieur, c'est-à-dire, dans le même temps, des maux de tête congestifs avec figure rouge, des troubles oculaires avec paupières enflées, des perturbations auriculaires, des problèmes de nez et de dents, des enflures de la peau, des mamelons, de la vulve ou du pénis, des mains et des pieds, des douleurs articulaires au niveau des ligaments ou tendons, tous symptômes aggravés le soir, la nuit, au lit, au repos, c'est-à-dire quand les contacts avec l'extérieur sont notablement diminués.

Le second exemple a trait à la mer des aliments, à la mer de la terre. Nous en poserons le diagnostic chez un être qui présente des douleurs des membres inférieurs avec faiblesse (terre : bas du corps), des troubles digestifs chroniques à type de douleurs gastriques, nausées, diarrhées avec aliments mal digérés, des troubles du sang avec lipothymies, hypotension, vertiges, des troubles respiratoires par non ancrage du souffle dans le pelvis (bas du tronc) ; cet être, de toute évidence, n'a pas les pieds sur terre, est mal inséré, mal armé dans le quotidien, le social, le matériel et, de ce fait assume mal les influences célestes y compris spirituelles qu'il reçoit et qui, en quelque sorte, le débordent.

V — LE TRAITEMENT

Devant une pathologie de l'une de ces quatre mers il convient de traiter les points cités au début de cet article, à savoir :

les quatre « mers »

- pour la mer du ciel, le 17 RM/VC, le 9 ZYgM/E, le 10 ZTYg/V,
- pour la mer de la terre, les 30 et 36 ZYgM/E,
- pour la mer de l'intérieur, les 11 ZTYg/V, 37 et 39 ZYgM/E,
- et pour la mer de l'extérieur, le 17 DM/VG.

Cependant on peut se demander si ces points sont limitatifs ou s'ils ne constituent pas plutôt des exemples caractéristiques ; il faudrait alors les compléter par les points spécifiques indiqués dans chaque cas, chaque malade étant singulier.

CONCLUSION

C'est là un exemple des recherches que nous avons à faire.

Nous sommes en effet certains à l'Association Française d'Acupuncture que l'acupuncture nous dit les lois de la vie, mais que, pour les mettre à jour et les appréhender, il nous faut aller au-delà des textes et saisir derrière les idéogrammes, les images et les symboles, la vision de l'homme et l'approche de la réalité qui nous sont ainsi signifiées.

C'est en effet un des devoirs des acupuncteurs de ce temps que de comprendre l'ordre universel, les lois du cosmos et de l'homme contenues dans la médecine traditionnelle chinoise.

Plus encore c'est un des devoirs des acupuncteurs de ce temps que d'apporter au monde occidental, au monde contemporain cette science traditionnelle dans laquelle l'homme est perçu comme une totalité y compris cosmique et transcendante.

(1) Certains diraient la loi divine.
